

aux étudiants, de lire. *La Piété, la Bonté, le Caractère, la Pureté, A l'entrée de la Vie, La Culture des Vocations* sont des livres que l'auteur a parlés avant de les écrire. Ils sont sortis tout vivants de son âme d'apôtre, dans ces commerces quotidiens, familiers, qu'il avait avec tant de jeunes prêtres, dans ces causeries spirituelles qui jaillissaient de ses lèvres intarissables.

M. Guibert, qui avait, en 1893, publié l'*Educateur Apôtre*, et qui avait élargi le sujet de cet ouvrage jusqu'à le faire utile et nécessaire aux instituteurs primaires eux-mêmes, voulut un jour placer sous le regard de tous les éducateurs un modèle, et il écrivit cette *Histoire de saint Jean-Baptiste de la Salle*, qui fut couronnée par l'Académie française.

Et ceci nous montre bien, par un exemple décisif, où M. Guibert savait placer la valeur principale de l'éducateur. Il la plaçait au cœur même de celui qui doit former les autres. Le savoir, c'est très bien, et c'est nécessaire ; la vertu, la charité, le dévouement, c'est encore mieux. Ce ne sont pas les diplômes qui font toujours les meilleurs maîtres. Ce sont les vertus de l'âme qui font capable de façonner les autres âmes.

Dans son entretien du mardi soir, 20 novembre 1900, que je retrouve dans mon journal des Carmes, M. Guibert nous posait l'essentielle question : « Que venez-vous chercher à l'École des Carmes ? » — Et il y répondait, tout le long de la demi-heure, en suivant ce plan méthodique : Vous venez chercher ici : 1° des grades ; 2° la compétence professionnelle ; 3° des méthodes de travail ; 4° une direction de l'esprit ; 5° la perfection de votre vie morale et sacerdotale. Et il disait en terminant : « Vous voulez développer ici votre être tout entier : l'être en tant que volonté, et l'être en tant qu'esprit. Comme la volonté est la source de toutes nos énergies, c'est d'elle que nous nous occupons d'abord dans ces causeries du soir. »

Tout l'abbé Guibert, supérieur du Séminaire des Carmes, se retrouve dans ce plan de conférence, et dans cette pensée qui le termine. Il veut que le prêtre éducateur ne soit pas seulement une valeur intellectuelle, mais qu'il soit aussi une valeur morale. Et il méprisait la médiocrité morale, toujours largement volontaire, plus qu'il n'abhorrait la médiocrité intellectuelle.